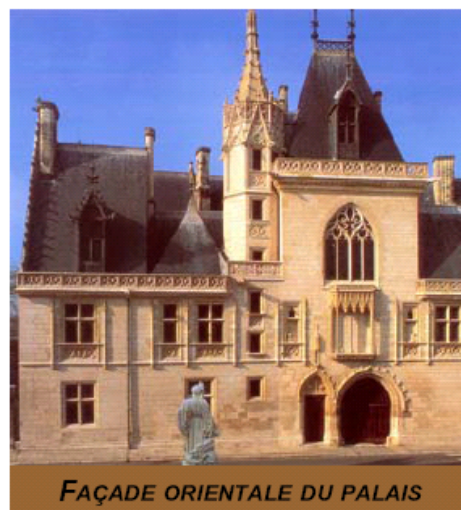


À la découverte de la France

LE PALAIS JACQUES-CŒUR

Ville: Bourges
Département: Cher
Région: Centre-Val-de-Loire

C'est au cœur de la France, dans la jolie ville de Bourges, que l'on trouve le palais Jacques-Cœur. Commencée en 1443, cette construction constitue l'une des plus belles réalisations civiles de l'époque gothique. Comme la cathédrale, le palais Jacques-Cœur occupe une place exceptionnelle dans le paysage urbain. Il est appuyé sur l'ancien rempart gallo-romain qui détermine une importante dénivellation de sorte que, du côté ouest, il domine le paysage alors que du côté est, il se situe au niveau de la ville haute entourant une cour centrale. En forme de quadrilatère irrégulier, il comprend quatre corps de logis entourant une cour centrale.



FAÇADE ORIENTALE DU PALAIS

Qui était Jacques Cœur?

D'origine modeste, fils d'un marchand de fourrures, **JACQUES CŒUR** naît à Bourges vers 1400. Dans son milieu familial, il s'initie au commerce. De par son mariage avec **MACÉE DE LÉODEPART** en 1418, il fait son entrée dans le monde des monnayeurs. En 1427, comme gérant, en sous-ordre, de la Chambre des monnaies de Bourges, il s'occupe de la fabrication, du maniement et du change des espèces d'or et d'argent.

Très doué pour le commerce et les affaires, il s'intéresse très tôt aux denrées rares importées du Moyen-Orient et, dès 1432, il effectue un voyage vers Alexandrie, Damas et Beyrouth. En 1439, il est nommé par Charles VII (celui que Jeanne d'Arc fit sacrer à Reims en 1429) argentier de l'Hôtel du roi, c'est-à-dire responsable des magasins royaux. Anobli en 1441, il est nommé conseiller du roi l'année suivante et devient le principal pourvoyeur des caisses de l'État. Il installe des comptoirs dans plusieurs villes de France et, grâce à ses navires, monopolise le commerce avec le Moyen-Orient. « Il fait argent de tout: draps et fourrures, bijoux et métaux, chevaux, armes et rançons, céréales et sel, épices et produits exotiques... En moins de dix ans, il était passé de l'état honorable de marchand provincial à celui de négociant international. »¹

C'est à cette époque qu'il décide de faire construire une « grant'maison » digne de sa réussite. Jalosé par plusieurs, il tombe en disgrâce auprès de Charles VII après la mort de sa fidèle alliée, Agnès Sorel (février 1450), qui était la favorite du roi à qui elle donna quatre filles. Arrêté en 1451, emprisonné pendant deux ans, condamné à la peine capitale en 1453, commuée en bannissement perpétuel après paiement d'une lourde amende, il s'évada en octobre 1454 du château de Poitiers et gagna l'Italie où il fut accueilli par la cour pontificale. Il meurt le 25 novembre 1456, à Chio (en Grèce), alors qu'il participe à une croisade contre les Turcs.

La façade orientale

Cette façade, la plus intéressante, donne sur la rue et attire l'attention par l'élégance de sa décoration. Le rez-de-chaussée du pavillon central est percé d'une porte charretière et d'une autre piétonnière. À l'étage, s'élève la chapelle qui présente, sur son mur extérieur, un balcon couvert d'un dais de pierre flanqué de deux fenêtres simulées où apparaissent les sculptures de Macée de Léodepart, accoudée à droite, celle de Jacques-Cœur, dans la même attitude à gauche. Au-dessus de cette loggia aveugle, le mur est percé d'une

¹ J.-M. JENN et H. CHAMPOLLION, *Le Palais Jacques-Cœur*, p. 4.

fenêtre dont le réseau de pierre dessine une fleur de lys. Le toit effilé de la chapelle est flanqué d'une tourelle d'escalier à la base de laquelle se trouve une balustrade qui se poursuit à la base des combles.

Jusqu'à la Révolution, la loggia était occupée par une statue équestre de Charles VII. Les bustes des maîtres de maison, Jacques Cœur et son épouse, ont probablement été intervertis car, à l'origine, leur regard devait être tourné vers la figure royale.

La balustrade, au bas de la tourelle d'escalier, est ornée de cœurs et de coquilles (que l'on retrouve à plusieurs endroits dans le palais) et porte la célèbre devise de Jacques Cœur: « *À vaillans (deux cœurs) rien impossible.* »



JACQUES CŒUR

MACÉE DE LÉODEPART

Le blason de la famille est partagé également entre les emblèmes de la famille Cœur (cœurs et coquilles) et celui des Macée de Léopart pour sa femme (étoiles à cinq branches).



COUR INTÉRIEURE DU PALAIS

La cour intérieure

Les galeries couvertes, réservées au négoce, et la grande façade du corps de logis impressionnent par la richesse et la diversité de leur décoration. Trois tours d'escalier en vis implantées hors œuvre donnent un rythme à la façade. Le décor sculpté de chacune d'elles semble symboliser la fortune de Jacques Cœur. On y retrouve plusieurs personnages et des arbres exotiques: palmiers, orangers, dattiers, évoquant les trésors de l'Orient où Jacques Cœur avait voyagé. Une bordure d'un panneau de la tour centrale porte aussi une autre devise de Jacques Cœur: « *Dire, faire, taire.* »

L'intérieur

L'ornementation intérieure nous rappelle l'immense fortune de celui qui a fait construire ce magnifique palais. En plus de la beauté des lieux, on constate une grande préoccupation pour le confort; par exemple, la salle de chauffe et celle des étuves témoignent d'un sens développé de l'hygiène. La salle des festins, pièce de réception et d'apparat est occupée à une extrémité par une cheminée monumentale finement sculptée; et, dans un angle, une loggia, probablement utilisée par des musiciens lors des fêtes,

possède une balustrade décorée aux emblèmes de Jacques Cœur.

Voilà une visite bien sommaire de cette magnifique résidence qui embellit le cœur du Vieux-Bourges. Tout comme la cathédrale Saint-Étienne, le palais Jacques-Cœur se veut un vibrant témoignage de l'art gothique parvenu à son apogée et, en même temps, un exemple hâtif de la Renaissance de France.

GAÉTAN PAQUIN

